

CARNET MONDAIN.

BALS A L'OPERA ET AILLEURS.

Table with 3 columns: Day, Date, Location. Mardi, 5 février, Atlantéens. Jeudi, 7, Chevaliers de Momus. Lundi, 11, Equipe de Protée. Mardi, 12, Rex-Salle de l'Athenæum. Mardi, 12, Equipe de Comus.

TEMPERATURE

Du 31 janvier 1907.

Thermomètre de E. CLAIRET, Opticien. Fahrenheit Centigrade. T. h. du matin, 66, 19. Midi, 72, 22. P. M., 72, 22. P. M., 70, 21.

VERS L'ENTENTE.

Ce n'est pas sans une joie profonde que les catholiques et les gens bien pensants de tous les pays constatent qu'il existe aujourd'hui dans l'épiscopat et le gouvernement français une sérieuse tendance à mettre fin au différend soulevé par la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, et qu'un premier pas vient d'être fait dans la voie d'une entente définitive.

un modus vivendi basé sur le principe de la location à bail perpétuel des édifices religieux aux pretres des paroisses.

Et le ministre des cultes s'est écrié aussitôt à la tribune de la Chambre que si la proposition de l'épiscopat français n'était pas précisément acceptable elle n'excluait cependant pas toute possibilité d'un compromis.

La répartition de la flotte britannique.

Le memorandum de l'amirauté du mois d'octobre déterminait une nouvelle répartition de la flotte dont les lignes principales étaient la réorganisation de la "Home Fleet" comme force de réserve, avec des unités armées au moyen d'effectifs variables suivant l'état de préparation du navire et la réduction des escadres actives de haute mer.

L'exécution du plan de la nouvelle répartition tracé par le memorandum était fixée à l'issue des manœuvres, auxquelles vont participer le mois prochain à Lagos toutes les forces navales entretenues dans les mers européennes.

Le "Daily Mail", dans son dernier numéro, indique la composition qui sera donnée aux diverses escadres, en conformité du plan de répartition.

La flotte de la Manche comptera quatorze cuirassés au lieu de dix-sept, soit huit du type "King-Edward-VII", deux du type "Canopus", et deux du type "Swiftsure".

La flotte de l'Atlantique comprendra six cuirassés et la flotte de la Méditerranée en comprendra un même nombre, au lieu des huit qu'elle possédait avant.

Trois petits croiseurs seront attachés aux flottes de la Manche et de l'Atlantique et quatre à la flotte de la Méditerranée. Les 1er, 2e et 3e escadres de croiseurs comprendront chacune quatre croiseurs cuirassés; les deux premières seront par suite réduites chacune de deux unités.

Un médecin du chah.

Feu le chah de Perse aimait à s'entourer de médecins européens. Outre le docteur Février qui vécut si longtemps près de lui et a écrit un livre sur son séjour à Téhéran, il avait attaché à sa maison, comme médecin du harem, un docteur Solyman, diplômé en Angleterre, qui publie ses souvenirs dans le "Daily Graphic".

Comme il y avait plusieurs médecins du harem, les collègues de M. Solyman s'étaient ligués contre lui; ils avaient si bien engagé leurs belles clientes à se défier de cet homme instruit parmi les infidèles et des médicaments préparés par ses mains que ses fonctions étaient tout honoraires.

Seuls, les esclaves se confiaient à ses soins. Un après-midi cependant, une servante du harem l'appela en toute hâte auprès de la favorite qui, prise pendant sa sieste de douleurs effroyables, venait de se réveiller, poussant des cris affreux.

Les autres médecins étaient sortis; il fallait bien recourir au docteur Solyman. Celui-ci se rendit au palais, s'arrêta devant le rideau qui lui cachait sa belle cliente et, à travers un voile mystérieux, l'interrogea sur les symptômes du mal.

La favorite répondit qu'elle était torturée par les Djinns. Au grand étonnement de l'assistance, le médecin, sans plus d'occuper de ces malins esprits, s'informa de ce qu'avait mangé la malade et, quand il sut qu'elle avait fait trop d'honneur à des concombres glacés, il demanda à lui tater le pouls.

Une jolie main passa sous le rideau. Le médecin voulut ensuite voir la langue. Ce fut l'objet de longues hésitations; enfin dans l'entrebâillement des courtines, la princesse, strictement voilée, pointa l'extrémité d'une petite languette rose qui rassura le docteur.

Pendant qu'il rédigeait l'ordonnance, la mère de la princesse se jeta à genoux et consulta Allah. L'oracle fut favorable et prédit que le remède aurait le meilleur effet. A ce moment arrivèrent les médecins musulmans; tout le monde se détourna déjà du médecin infidèle et tenait pour vaine son ordonnance quand la mère, confiante dans la promesse d'Allah, ordonna que la malade prît le remède prescrit. Allah ne s'était point trompé. Le remède fit tout son effet et la favorite donna désormais toute sa confiance au docteur Solyman.

THEATRES.

ORPHEUS.

Le succès du programme de l'Orpheus est toujours aussi complet, aussi grand. Pas un des numéros qui ne soit intéressant et fort bien exécuté.

Des attractions remarquables sont inscrites au programme de la semaine prochaine: Chinko, le fameux jongleur anglais, les gymnastes Marengo, Nevaro et Marengo, le prestidigitateur Shaw, etc.

THEATRE SHUBERT.

La Standard Opera Company est définitivement posée, et brillamment, devant notre public. Son succès dans "The Bohemian Girl" après celui qu'elle a remporté dans "Martha" la classe parmi les meilleures. Elle triomphera également la semaine prochaine dans "Erminie".

TULANE.

La série des représentations de "Mlle Modiste" avec Mlle Fritzi Schefl dans le rôle principal, Fififera époque dans les annales du Tulane. Cet opéra comique, ou cette comédie musicale, est la meilleure œuvre du genre qui ait jamais été offerte à notre public, et elle est rendue à la perfection.

"Mlle Modiste" sera jouée en matinée samedi.

La semaine prochaine "The College Widow".

ORPHEUS.

C'est en foule que les spectateurs applaudissent à chaque représentation du Crescent les interprètes de "Buster Brown", une des pièces les plus populaires parmi notre public. Elle sera donnée en matinée samedi.

Dimanche soir, première de "Fantasma", pièce à grand spectacle.

LYRIC.

Le grand mélodrame policier qui a pour titre "Caught in the Web" continue à faire les délices des amateurs de ce genre de spectacle au Lyric. Il est du reste très bien interprété par les excellents artistes de la troupe Brown Baker.

Un autre succès attend cette troupe la semaine prochaine dans "The Two Orphans".

THEATRE DE L'OPERA.

Ce soir, dernière représentation de Mme Nordica avec la troupe San Carlo. "Les Huguenots" seront chantés et Mme Nordica paraîtra sous les traits de Valentine. Les autres rôles seront tenus par Miss Nielsen (Marguerite de Valois), Mlle Dereyne (Urbain), M. Constantino (Raoul), M. Fornari (de Nevers), M. Perini (Marcel), M. de Segurula (St. Bris). Tout indique une brillante représentation.

Samedi soir, la troupe San Carlo fait ses adieux au public néo-orléanais en jouant "Le Bohème". La distribution est la même que pour les nombreuses représentations précédentes de l'œuvre de Puccini. Elle comprend Miss Nielsen, Mlle Dereyne, MM. Constantino, Fornari, Pulcini et de Segurula.

JARDIN D'HIVER.

Le concert donné hier soir au Jardin d'Hiver par l'Orchestre de Brooke était presque exclusivement composé de délicieuses mélodies d'autrefois, et il a obtenu un grand succès.

Aujourd'hui en matinée un "Ladies Klatsch Concert" est donné.

Mouvement insurrectionnel.

New York, 31 janvier.—D'après la "Tribune", le général Emilio Fernandez, ex-gouverneur de Caracas, qui est actuellement à New York, a décidé de se joindre à l'insurrection qui est projetée contre le gouvernement Castro.

Le général Fernandez unira son sort à celui du général Antonio Parades, qui est en ce moment aux Antilles se préparant pour le mouvement insurrectionnel.

Le général Fernandez s'embarquera pour les Antilles dans une semaine environ.

Le procès Thaw.

New York, 31 janvier.—C'est le district attorney Jerome qui dressera la réquisitoire contre Thaw, à l'ouverture des débats qui aura lieu sitôt la formation du jury terminée.

On croit que ce réquisitoire sera bref et que l'attorney de district se contentera de présenter le crime tel qu'il a été accompli sans s'appesantir sur les détails qui ont précédé son exécution. Il se bornera à retracer les mouvements de l'accusé et de sa victime dans la soirée fatale jusqu'au moment où la tragédie s'est déroulée.

C'est aujourd'hui le septième jour de l'ouverture de ce procès sensationnel et l'on s'attendait que les douze jurés seraient finalement choisis dans l'après-midi mais le public a été grandement surpris en apprenant que trois jurés, pour des raisons qui n'ont pas été divulguées, étaient déchargés d'office avec le consentement des avocats de la défense.

Cette décision a paru surprendre désagréablement l'accusé Thaw.

Deux nouveaux jurés ont été choisis dans l'après-midi, et l'on a tout lieu d'espérer que demain le jury sera enfin complet.

La Conférence de la Haye.

Washington, 31 janvier.—Il est possible d'affirmer sous bonne autorité que ni la question du désarmement international (y compris la limitation des armements), ni la doctrine Drago ne seront comprises dans le programme des articles qui seront discutés par la conférence de la Haye lors de sa réunion au mois de juillet prochain.

Les puissances intéressées à la discussion de ces deux questions feront peut-être leur possible pour qu'elles soient prises en considération par la conférence, mais il n'est guère probable que la majorité des délégués se prononce en leur faveur.

Un nouvel évêque américain.

Londres, 31 janvier.—On mande de Rome au "Standard" que "Le bruit court dans les cercles du Vatican que Mgr Kennedy, recteur du Collège Américain à Rome, abandonnera prochainement son poste pour un évêché aux Etats-Unis."

A CUBA.

La Havane, 31 janvier.—Le gouvernement cubain a confié des fonctions importantes aux généraux Arencibia et Baldomero Acosta, deux chefs révolutionnaires bien connus.

Ces nominations soulèvent de nombreux commentaires.

Bal de la cour.

Rome, 31 janvier.—Le premier bal de la cour de la saison a eu lieu au Quirinal hier soir. Des ministres, sénateurs, députés et des membres du corps diplomatique y assistaient. Le roi et la reine sont arrivés tard au bal et y ont passé une heure.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 1er FEVRIER 1907.

SAMEDI, 2 FEVRIER 1907.

Grand'île et Barataria: GRAND ISLE A 7 30 A M. Rivière Rouge: RED RIVER A 5 P M.

LE MASQUE D'OBÉRON.

Le roi des génies de l'air au théâtre de l'Opéra.

LES TABLEAUX, SON BAL.

"Le roi donne ici sa fête ce soir."

Mlle RUTH BUSH.

Reine.

Miles May Dart, Mary Cleveland, Belle Harris, Demoiselles d'honneur.

Obéron et ses Elfes ont donné hier soir au théâtre de la rue Bourbon leur fête annuelle qui a été d'une splendeur défilant toute description. L'œuvre ouverte par une série de tableaux vivants et close par un ballet d'animation, a obtenu un succès de premier ordre.

Le premier tableau représentait un coin de bois où avaient poussé follement champignons et anémone, la grave et le ridicule voisinant, tout se voit sous le soleil; et au fond, comme descendant du ciel, était une toile d'araignée tissée de fils d'or où venaient se jouer mille feux électriques.

Tout d'un coup, un changement général se produisit dans le tableau: les champignons disparaissent et les Elfes d'Obéron les remplacent. Puck se promène en tous sens et de sa baguette magique anime chacune des fées. Les Elfes et leurs mouvements, Obéron apparaît alors au milieu de la toile d'araignée; il est assis sur son trône qui occupe un champignon.

Puck reçoit d'Obéron une fonction: il est chargé de masquer tous les Elfes en héros, et chacun de ceux-ci sous les costumes les plus divers est requis d'observer l'esprit du Carnaval. Les Elfes qui partent des Elfes en groupes de deux et de quatre de l'antique horizon, et ce départ est marqué par des réjouissances générales auxquelles Obéron se mêle.

Le second tableau représente une nuit de carnaval à Nice. Une rangée de maisons, style moyen-âgeux, décorées avec goût et d'ensemble régner une gaieté et une joie dans la place. Des paysans que des guirlandes de fleurs tiennent noués en un groupe, avancent en sautillant vers la mer, quand soudain leur apparait, vêtue d'embruns argentés de la Méditerranée, le dieu de la mer qui les fait prisonnier pour qu'il préside à leur carnaval.

La légende prétend que ce vassal de Neptune, un cousin de Protée, prenait parfois la forme humaine et qu'alors le farceur se livrait à des facéties dont auraient honte les dieux. Il contait fleurette sans doute aux jolies paysannes; il y en avait déjà, et pour le plaisir de sa légèreté et de ses fugues du dimanche souterain, les dieux, envoient se promener, errer sur les plages de la Méditerranée. Lorsque les Elfes d'Obéron le mirent en captivité, il se trouvait à Nice, l'endroit qui le charmait le plus. Mais Obéron qui aime la Nouvelle-Orléans quitte Nice avec ses Elfes et leur prisonnier et vient donner sa fête chez nous. On n'est pas mieux inspiré.

Troisième tableau.—Les Elfes d'Obéron voyagent, et pour que soit plus brillante leur fête dans la cité du Croissant, ils s'en vont dans l'empire du Levant et y font le vert et le sec. Ils savent que le Dragon y est idolâtré et les voilà à Dieppe, Tokyo se promenant et s'amusant comme des fous aux sons de la plus originale des musiques.

Les mélodies japonaises, nous dit-on, ont quelque chose d'étrange, d'insaisissable pour des oreilles exercées. Le système musical sur lequel il repose n'est pas encore connu, paraît-il. Il est très riche en demi-tons, en quarts de tons et en tonalités différentes qui déroutent l'oreille. Les Elfes japonais décident des Nippous à venir à la Nouvelle-Orléans grossir le nombre des félicités.

Quatrième Tableau.—C'est la Nouvelle-Orléans un jour de Mardi-Gras: le Théâtre de l'Opéra et l'Absinthe House sont des lieux que fréquentent les Elfes et ce farceur d'Obéron qui ne retrouve pas le nez sur une Suisse... longue, légère et douce. La ville est décorée superbement et les festoyeurs en-

trent processionnellement à l'Opéra, par quelle Rue? Celle de côté... et tussell est mis de côté ce soir-là. Cinquième tableau.—C'est alors qu'apparait le Masque d'Obéron c'est alors aussi que commence le bal des Elfes. La scène de l'Opéra représente la ville de Venise. On y voit le palais des doges, le Palais Royal, la tour de l'Horloge la Zecca, la blanche église della Salute située sur une rive et à l'entrée du Grand-Canal.

Sur une large terrasse se promènent des Vénitiens du moyen-âge, quand tout à coup les notes d'un clairon se font entendre et un bruit richement costumé se montre. Il annonce l'ouverture du carnaval et des musiciens qui le suivent exécutent l'air du carnaval de Venise.

A l'horizon apparaît une gondole qui gracieusement glisse sur les eaux de l'Adriatique. Elle vient s'arrêter devant la terrasse et on en voit descendre Obéron et sa suite... ne lisez pas cette. Cette fois Obéron dédaigne Titania qui plus loin s'écrit avec le veillard de Puck. Obéron croit voir dans la salle une jolie mortelle qui, sous le couvert de son éventail, lui fait de l'œil, qu'on s'égaye dit-on outre Canal, et vite, il l'accroche à son bras et lui donne place à côté de lui sur son trône.

Le pantomime terminée, Obéron, comme par enchantement, transforme la salle du trône en salle de bal, et de heures durant, les sourires aux lèvres, la joie dans l'âme, contemple ses Elfes et ses invités, demoiselles et messieurs priant à jamais que veuille-tu.

MOTS POUR RIRE

L'esprit de famille, en sortant d'un bon dîner. — Muzette! la sœur s'est mise en train. — Quel fèvre! — Délicieux. — Quel bon gras! — Exact. — Après une petite pause. — Ils font des folies. — Ils vont à la ruine. — Et ce sera bien fait!

Une fille tout près de coiffer sainte Catherine se décide à épouser un vieux riche. — Ça n'est dit-elle à une de ses amies: j'ai le magot. — Tu peux même dire, reprend la bonne camarade, que tu en as deux.

Avant le duel. — On! je n'ai pas peur de la botte secrète de mon adversaire, je suis connu toutes. — Toutes? intervient un témoin. Alors pourquoi n'avez-vous pas passé celle qu'il vous a fiché dans le derrière?

A la Bourse. — Vous avez les valeurs qui ne me paraissent pas bien catholiques. — Mais du renseignement, je vais les convertir.

BULLETIN FLUVIAL

Table with columns: Destination, Date, Time, etc. Includes entries for Grand'île, Barataria, Rivière Rouge, etc.

Feuilleton

Abeille de la N. O.

L'ENFANT DUCHESSE.

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PIERRE SALES

PREMIERE PARTIE

LA FEMME DU NOTAIRE.

(Suite.)

—C'était donc... si il m...

—Si imminent, madame la marquise... que ça a en lieu ce matin, au petit jour...

—Et... et?... Elle ne parvenait pas à formuler toute sa pensée; elle retardait même sa dernière fois la minute où elle allait savoir...

—Mais qui vous a renseigné?... Ne commettez-vous quelque confusion?... —Pas moyen, madame la marquise... car des femmes qui arrivent quelque part dans de pareilles circonstances c'est trop extraordinaire pour qu'il y ait l'embaras du choix... Et, du reste, le cocher me l'a trop bien décrite... Je mettrais ma main au feu que c'est elle!

—Alors... alors?... Interrogea-t-elle enfin, vous avez pu savoir aussi si... et c'était une fille... ou un garçon... à qui elle avait donné le jour?... —Ma foi, madame la marquise avoua Hippolyte Houche, un peu penaud, je ne me suis pas imaginé que ce détail pouvait avoir de l'importance; et puis, du reste, pour en savoir si long, il aurait fallu que je me penêtrasse dans l'hôtel... que je me démas-

que en quelque sorte... Et madame la marquise m'avait bien recommandé d'éviter tout excès de zèle... Jusqu'à présent, je n'ai rien compromis, ni moi, ni madame la marquise... Mais je puis retourner.

—Non! fit sèchement la marquise, exaspérée d'être presque à la disposition de ce raffin.

Et, simulé de l'indifférence, elle ajoutait: —Qu'importe, du reste, que ce soit fille ou garçon?... C'est la simple curiosité qui me faisait vous demander cela. Dites-moi seulement, par quel moyen vous avez appris... et de qui vous tenez?... —Je dois avouer à madame la marquise que c'est bête comme tout: tout bonnement du cocher qui a servi tout le temps à faire la navette entre la gare et l'hôtel... qui a ramené le monsieur à la station et à qui le monsieur a dit de ce trouver prêt à tous les trains... C'est ainsi qu'il était là pour conduire à l'hôtel la sage-femme que le monsieur était allé chercher en toute hâte à Paris. Avec cela, il n'y avait pas besoin d'être bien malin pour savoir de quoi il retournait!

—Une sage-femme simple- ment?... fit la marquise, absourdie d'abord.

Mais elle se rappelait que, de tout temps, si son médecin s'occupait officiellement de la duchesse de Ponte-Noto, c'était toujours une certaine Mme Lejars qui l'assistait avec un dévouement continu. Or, les médecins, on ne les trouve pas toujours chez eux, surtout à cette époque de l'année, et la venue de Mme Lejars seule, à Mantes, s'expliquait assez naturellement.

—Et... ce cocher... n'a-t-il pas entendu quel parole, quelque détail un peu particuliers?... —Ma foi non, madame la marquise, sinon que l'on aurait la nourrice tout de suite... car il y avait pas mal de temps que l'on s'en préoccupait... et il devait en arriver par le train suivant.

—Et c'est... tout?... —Je crois bien que c'est tout, madame la marquise.—Madame la marquise, prononça-t-elle alors, très doctement, trouva-t-elle que ça vaillait la peine de mettre une signature au bas du petit papier, au haut duquel se trouvait le joli chiffre de mille livres sterling!

Elle ouvrit son tiroir, y prit le papier, qui était déjà prêt; et Hippolyte Bonchu s'écria avec enthousiasme: —C'est plaisir de travailler au service de madame la marquise!... Madame la marquise n'aura toujours qu'à dire un mot... Et, pour aujourd'hui, que doit-on faire?... —Rien jusqu'à nouvel ordre. Donnez-moi simplement votre adresse.

—Et passant brusquement dans la pièce voisine: —Etes-vous prêts, vous savez que nous partons à 1 h. 20?... —Je n'ai plus qu'à boucler les malles de madame la marquise.

—Faites!... Moi je vais commander la voiture.

Une demi-heure plus tard, elle fut installée dans son wagon, en train de dévorer le dernier numéro de la "Revue de Paris" où se trouvait une étude sur les "Majors créés par Napoléon Ier"; et il semblait bien que cette lecture dût l'absorber jusqu'à Dieppe — lorsqu'elle se rappela tout à coup... qu'elle avait oublié de prendre, chez Achille, un volume de Gyp annoncé le matin même.

Sa femme de chambre lui proposait aussitôt d'aller le chercher à la première station où l'on s'arrêterait.

Justement le train arrivait en gare de Mantes.

Mais à peine la camériste avait-elle ouvert la portière qu'elle se retourna, assez embarrassée, pour demander le titre de l'ouvrage. Et la marquise lui cria avec mauvaise humeur: —Si c'est comme ça que vous vous souvenez de ce que je vous dis... Vous seriez encore capable de l'avoir oublié avant d'arriver à la bibliothèque... J'y vais moi-même!

Elle sauta vivement sur le quai; et, malgré les observations que lui adressait de loin un des chefs de service, elle couronna un train, franchit une voie, se perdit sur un autre quai... Elle n'entendait toujours pas cette objection: —Eh! remontez donc, madame... le train repart tout de suite... personne ne doit descendre!

Elle le regarda parfaitement; mais elle ne consentit à s'en apercevoir que lorsque le train, malgré les exclamations de sa femme de chambre, fut reparti.

Elle se trouvait donc seule à Mantes, et de la façon la plus naturelle. Elle savait déjà par quel nouveau train elle partirait; elle avait tout le temps de faire son enquête.

Mais, au moment de s'y livrer, elle éprouva un peu d'inquiétude, se reprochant même son impatience... N'aurait-elle pu attendre demain, où les journaux lui apprendraient sûrement ce qu'elle désirait si vivement savoir aujourd'hui?... Et quel avantage retirerait-elle d'avoir connu plus tôt un événement, sinon à s'en alarmer plus vite dans le cas où il serait contraire à ses espérances?... Mais c'était déjà quelque chose de plus fort qu'elle... comme un caprice enfantin... comme un J'aurai toujours ou quelques heures de plus à réfléchir! conclut-elle.

N'était-ce donc rien?... Et après avoir joué la petite comédie indispensable devant le chef de gare et être bien informée de l'heure à laquelle elle devait partir, elle se promena comme une âme en peine dans la salle d'attente, sur le quai; puis elle sortait de la station. Et elle allait aviser un cocher... peut-être celui-là même